

Voici ce que dit Auguste VIERSET dans *Mes souvenirs sur l'occupation allemande en Belgique* en date du

25 août 1914

Nous avons la grande joie d'apprendre ce matin que le bourgmestre a obtenu l'évacuation de l'hôtel de ville par les autorités militaires allemandes. A sa demande, il ne sera maintenu qu'un corps de garde à la permanence, à la disposition de la police, pour intervenir contre les militaires isolés qui commettraient du désordre dans la ville.

Bon débarras ! Mais notre joie n'est pas sans mélange. Vers 11 heures, comme j'étais en train de téléphoner au comte Léo d'Ursel, chef du cabinet du ministère des Affaires étrangères, la communication est brusquement coupée.

Nous apprenons bientôt qu'un fil télégraphique militaire allemand ayant été rompu boulevard du Nord, des soldats ont pris possession des bureaux de la rue de la Paille et de la rue de l'Orme. Ils se sont rendus dans les sous-sols, ont défoncé les portes et sectionné à coups de sabre les câbles téléphoniques.

Une proclamation menace de destruction le quartier de la ville où un fil militaire serait brisé. Cette proclamation est signée du général von Beseler, nouveau gouverneur militaire, qui va

s'installer au ministère des Affaires étrangères, 8 rue de la Loi.

Ainsi donc, le général-major von Jarotsky nous quitte. Vers 1h30, accompagné de M. le capitaine-adjutant Hoffmeister et d'un autre officier, il s'est présenté aujourd'hui au cabinet de M. le bourgmestre, absent à ce moment, pour prendre congé.

Reçu par le secrétaire particulier du bourgmestre, il a exprimé ses regrets de ne pouvoir attendre le retour de M. le bourgmestre, le temps lui faisant défaut. Il eût voulu lui dire personnellement les sentiments de haute estime qu'il éprouvait pour l'homme qui, par son tact et sa fermeté, avait épargné à la population bruxelloise les plus grands malheurs, tout en défendant énergiquement auprès des autorités militaires les droits de ses concitoyens.

Il estime que Bruxelles et le pays peuvent être fiers d'avoir à la tête de la capitale un homme d'aussi grande valeur.

Le général von Jarotsky a exprimé enfin le regret que les tristes circonstances dans lesquelles il a fait la connaissance de M. le bourgmestre l'aient fait se présenter en ennemi, alors qu'il eût été heureux — en d'autres temps — d'avoir l'honneur de pouvoir le compter parmi ses amis.

Je m'abstiens d'ajouter le moindre commentaire à cet hommage qui — est-il besoin

de le dire ? — nous a profondément touchés.

Quelques instants après, nous recevions la visite affolée du bourgmestre de Charleroi et du député Buisset, qui venaient nous apprendre qu'à la suite d'un combat entre Allemands et Français dans les rues, la cité carolingienne avait été mise à feu et que plusieurs quartiers de la ville flambaient.

Comme un malheur n'arrive jamais seul, nous apprenons dans le cours de l'après-midi que, le samedi 22, les Allemands sont entrés à Namur (**Note**) par deux intervalles de forts, que ceux-ci ont été bombardés par l'artillerie de siège et par des obusiers installés dans la ville même et qu'après un simulacre de défense du général Michel, la garnison a battu en retraite lundi et, cernée en partie, s'est rendue sans combat. Dix mille hommes environ ont pu gagner les lignes françaises.

C'est un véritable désastre dont le caractère humiliant laisse plus d'un d'entre nous incrédule.

L'arrivée d'un officier qui vient reprendre le drapeau allemand hissé à la façade de l'hôtel de ville pour le transférer à l'hôtel du gouvernement donne un autre cours à nos pensées. Pour éviter les manifestations que pourrait provoquer la disparition de l'étendard ennemi, la police déblaie la Grand'Place et reflue le public jusque dans les rues adjacentes.

Et comme le bourgmestre refuse de faire

amener le drapeau par un des employés de la ville, c'est le chauffeur de l'officier qui est chargé de la besogne.

Au cours de l'après-midi, 250 soldats se sont installés au ministère de la Guerre, d'autres, vers 4h45, ont pris possession de la Chambre et du Sénat et 40 fantassins, commandés par un officier, ont occupé à 6 heures la Bibliothèque royale.

Une ordonnance de police décrète la fermeture des cafés à 9 heures.

VILLE DE BRUXELLES	STAD BRUSSEL
ARRÊTÉ DE POLICE	POLITIEBESLUIT
LE BOURGMESTRE, Voulant prévenir tout désordre dans la ville,	DE BURGEMEESTER, Alle wanorde in de stad wil-lende voorkomen,
ARRÊTE :	BESLUIT :
ARTICLE PREMIER. — Les cafés, restaurants et débits de boisson seront fermés de 9 heures du soir à 6 heures du matin.	ARTIKEL EÉN. — De koffiehuzen, restauraties en drankhuizen zullen gesloten zijn van 9 uur 's avonds tot 6 uur 's morgens.
ART. 2. — La vente des liqueurs est interdite.	ART. 2. — De verkoop van sterke dranken is verboden.
ART. 5. — Les infractions à ces dispositions seront punies des peines de police, sans préjudice aux mesures administratives à intervenir éventuellement à charge des contrevenants.	ART. 5. — Inbreuken op deze schikkingen zullen met politieboeten gestraft worden, onverminderd de bestuurlijke maatregels die desnoods tegen den vertreders zouden genomen worden.
Le présent arrêté, exécutoire dès ce jour, sera soumis à l'approbation du Conseil communal lors de sa prochaine réunion.	Dit besluit, dat dadelijk toepasselijk is, zal aan de goedkeuring van den Gemeenteraad, in zijne eerstvolgende vergadering, onderworpen worden.
Fait à l'Hôtel de Ville, le 26 août 1914.	Gedaan te Brussel, den 26 ^e Augustus 1914.
ADOLPHE MAX.	ADOLF MAX.
<small>Bruxelles. — Typographie et lithographie E. GUYOT, rue Pacheco, 12.</small>	<small>Brussel. — Boek- en steendrukkerij E. GUYOT, Pachecostraat, 12.</small>

Notes de Bernard GOORDEN.

Rappelons qu'Auguste **VIERSET** (1864-1960), secrétaire puis chef de cabinet d'Adolphe MAX, de 1911 à 1939 (année de la mort du bourgmestre, encore en fonction), lui a consacré une biographie : **Adolphe MAX**. La première édition, de 1923, comportait 46 pages. C'est de la deuxième édition, de 1934 (comportant 226 pages), que nous avons extrait le chapitre « *Sous l'occupation allemande* » (pages 29-71) :

<http://www.idesetautres.be/upload/VIERSET%20ADOLPHE%20MAX%20SOUS%20OCCUPATION%20ALLEMANDE.pdf>

Il fut l'*informateur* du journaliste argentin Roberto J. **Payró** (1867-1928) pour sa série d'articles, traduits en français par nos soins :

« *Un ciudadano ; el burgomaestre Max (1-5)* » ; in **La Nación** ; 29/01-02/02/1915 :

pour le début de l'évocation relative à août 1914 :

<http://idesetautres.be/upload/19140817%20PAYRO%20%20UN%20CIUDADANO%20EL%20BURGOMAESTRE%20MAX%20FR.pdf>

pour le 18 août 1914 :

<http://idesetautres.be/upload/19140818%20PAYRO%20%20UN%20CIUDADANO%20EL%20BURGOMAESTRE%20MAX%20FR.pdf>

pour le 19 août 1914 :

<http://idesetautres.be/upload/19140819%20PAYRO%20%20UN%20CIUDA DANO%20EL%20BURGOMAESTRE%20MAX%20FR.pdf>

pour les 20-23 août 1914 :

<http://idesetautres.be/upload/19140820%20PAYRO%20UN%20CIUDADAN O%20EL%20BURGOMAESTRE%20MAX%20FR..pdf>

pour les 24-27 août 1914 :

<http://idesetautres.be/upload/19140824%20PAYRO%20UN%20CIUDADAN O%20EL%20BURGOMAESTRE%20MAX%20FR..pdf>

pour les 28 août / 2 septembre 1914 :

<http://idesetautres.be/upload/19140828%20PAYRO%20UN%20CIUDADAN O%20EL%20BURGOMAESTRE%20MAX%20FR.pdf>

pour les 16-27 septembre 1914 :

<http://idesetautres.be/upload/19140916%20PAYRO%20UN%20CIUDADAN O%20EL%20BURGOMAESTRE%20MAX%20FR.pdf>

L'attaque et la prise des forts de **Namur**, entre le 21 et le 25 août 1914, fut racontée par Roberto J. PAYRO, dans son " *Diario de un incomunicado (La guerra vista desde Bruselas)* (14) : Las fortalezas belgas ", et publiée dans le quotidien **La Nación**, de Buenos Aires, le 1^{er} décembre 1914.

<https://www.idesetautres.be/upload/19140821-25%20PAYRO%20PRISE%20DE%20NAMUR%20FORTERESSES%20BELGES.pdf>

Pour votre édification, lisez aussi du journaliste argentin Roberto J. **Payró**, à partir du 23 juillet 1914 (19140723), notamment la version française de son article de synthèse « *La Guerra vista desde*

Bruselas ; diario de un testigo ; **neutralidad * de Bélgica** (20-25) » (in **La Nación** ; 07-12/12/1914) :

<http://idesetautres.be/upload/191412%20PAYRO%20NEUTRALIDAD%20BELGICA%20FR.pdf>

Ainsi que ce que dit Roberto J. **Payró**, de la date en question, notamment dans « *La Guerra vista desde Bruselas ; diario de un incomunicado* » in **La Nación** :

<https://www.idesetautres.be/upload/19140825%20PAYRO%20DIARIO%20DE%20UN%20INCOMUNICADO%20FR.pdf>

<https://www.idesetautres.be/upload/19140825%20PAYRO%20DINANT%20FR%20DOS%20REPRESENTANTES%20ARGENTINOS%20MUERTOS%20EN%20LA%20GUERRA.pdf>

<https://www.idesetautres.be/upload/19140825%20PAYRO%20DESTRUCTION%20DE%20LOUVAIN.pdf>

Vous trouverez aussi ce que dit Francisco **Orozco Muñoz**, volontaire (mexicain) de la Croix-Rouge belge à Liège, dans **La Belgique violée** (*éphémérides de l'invasion*) pour les daté 25 août 1914 :

<https://www.idesetautres.be/upload/19140825%20OROZCO%20BELGIQUE%20VIOLEE%20EPHEMERIDES%20INVASION.pdf>

Découvrez la version française des *mémoires* de Brand **WHITLOCK**, traduite à partir de **Belgium under the German Occupation: A Personal Narrative**, en l'occurrence **La Belgique sous l'occupation allemande : mémoires du ministre d'Amérique à Bruxelles**. Pour les liens des 59 chapitres relatifs à **1914** :

<http://idesetautres.be/upload/BRAND%20WHITLOCK%20LIENS%20INTERNET%201914%20BELGIQUE%20OCCUPATION%20ALLEMANDE.pdf>

Voyez aussi ce qu'en dit Hugh **GIBSON**, premier secrétaire de la Légation américaine à Bruxelles, dans *La Belgique pendant la guerre* (*journal d'un diplomate américain*), à partir du 4 juillet 1914 (en français et en anglais).

Voyez ce qu'en disent, à partir du 20 août 1914, Louis **GILLE**, Alphonse **OOMS** et Paul **DELANDSHEERE** dans *Cinquante mois d'occupation allemande* (Volume 1 : 1914-1915). *L'immortelle mêlée. Essai sur l'épopée militaire belge de 1914* (Paris, Perrin et Cie ; 1919, 327 pages) de Paul **CROKAERT** et, en particulier son chapitre IX, « *Liège nous sauva* » (pages 92-96)

<http://www.idesetautres.be/upload/CROKAERT%20OIMMORTELLE%20MELEE%20PARTIE%202%20CHAPITRE%209.pdf>

Tous ces documents sont accessibles via <https://www.idesetautres.be/?p=ides&mod=iea&smod=ieaFictions&part=belgique100>